

Il ne sera question dans cette revue que des établissements d'élite, parmi lesquels nous choisirons, pour les décrire, ceux qui sont les plus propres à intéresser la majorité des lecteurs de la *Revue du Lyonnais*.

Les divers quartiers de la ville et de ses environs seront successivement parcourus. Nous visiterons aujourd'hui la presqu'île de Perrache.

Nous trouvons, rue Ste-Hélène, un vaste atelier, dirigé par MM. Donnat et Granjean, où se construisent la plupart des instruments aratoires qui fertilisent les départements qui nous environnent. Là sont rangées toutes les charrues employées de nos jours, depuis la modeste araire de Virgile jusqu'à celle plus compliquée de l'ingénieur Grangé. Plusieurs d'entre elles ont figuré avec distinction dans divers concours ouverts aux agronomes. Plus loin, vous remarquerez l'échelle de M. Bonafous, la brouette à bascule, des tarares perfectionnés, et le hâche-paille, de récente invention.

MM. Donnat et Grandjean dirigent ces constructions avec un talent que la société d'agriculture s'est plu à louer en plusieurs circonstances. Ils ne se bornent pas à reproduire d'une main habile les meilleures machines dont chaque année amène la découverte, ils s'efforcent d'y ajouter les perfectionnements que leur emploi nécessite. Les premiers ils ont fabriqué à Lyon le noir animalisé pour engrais, si précieux pour les fortes cultures et surtout pour celle de la betterave.

Depuis quelque temps ces industriels éclairés ont ajouté à leur fabrique d'instruments aratoires un atelier de construction de machines à vapeur. Puissent-ils un jour, cédant à une heureuse et brillante inspiration, atteler la vapeur à la charrue, qui alors sillonnerait nos plaines sous la seule main d'un enfant.

En sortant des ateliers de MM. Donnat et Grandjean, suivez avec nous la rue Ste-Hélène, en se rapprochant du Rhône jusqu'à la rue de la Charité. Au milieu de cette rue, vous